

## ELLEDNORIH

Ils avaient dit:

- Tu verras, là-bas, ce n'est pas si terrible

Ils avaient dit:

- Et puis, tu sais, il y a du travail

Ils avaient dit:

- Et tu auras l'argent

Ils avaient dit....

Qu'importe maintenant.

Il avait froid loin du soleil

au fond de cette cour morte

hantée par les carcasses des choses-meubles que l'on n'aime plus

dans cette cabane vétuste

ancien garage promis à destruction

et qu'ILS avaient aménagé pour lui et trois de ses camarades

Migrants comme lui

hirondelles à rebours montant au froid pour se nourrir

terrés au fond de ce nid infect au loyer délirant

ils avaient la nausée

visages de plomb sous les poings olfactifs de nos fosses d'aisance

de nos égouts

de nos dégoûts

ils avaient la nausée au long de ce travail immonde qu'ils étaient seuls à accepter

les autres ici n'en voulaient pas

et puis ILS ont le choix, eux

alors que nous

- Vous savez chez eux

- en Turquिताlespagnyougoslavie du nord

- c'est pire encore

- qu'ils se contentent donc de ce qu'on leur laisse

- c'est déjà trop bien pour eux

Il avait dit:

- Mais je ne veux pas m'éloigner de vous

Elle avait dit:

- Pense à ta mère

- Vois comme je suis misérable à trimer comme une bête

- Vois

- mes mains sont gercées

- mes genoux calleux et mes robes usées à trop m'être accroupie sur le parquet des autres

- à tant m'être prosternée sur le linge des autres

- implorant à m'en broyer les reins

- un peu de la clémence divine

Il avait dit alors:

- Mais je ne veux pas....

Il avait dit:

- Pense à ton père

- Vois comme je suis cabossé d'avoir tant martelé dans la forge des autres

- de m'être tant courbé sous l'insulte de ces autres qui vendraient sans pudeur le caca du Bon Dieu

- cette odeur de l'argent

- J'en vins même à cracher sur la croix de cet autre qui nous avait promis miséricorde

Il avait dit encore:

- Mais je....

Elle avait dit, la voix comme en prière, si doucement:

- Pense donc à ta soeur

- Regarde-moi

- laide à en rester seule

- Vois donc mes seins flétris avant que d'être mûrs

- vois donc mon ventre flasque de n'avoir point fleuri

- mon visage figé de n'avoir point souri

- et puis mes mains si froides qu'elles ne sauront l'Amour

- Oui

- regarde ces mains que jamais anneau d'or ne viendra embraser

- qui voudrait la main laide d'une aussi pauvre femme

Il avait dit:

- Mais....

Ils avaient dit:

- Et pense à la maison qu'on fera au pays

Ils étaient tous venus

sur le quai

dans le soleil

dans les cris et les rires

dans la chanson que gueulait le juke-box du buffet voisin

dans les grincements métalliques de l'express qui entrait à quai

dans la vie douce et tiède de cette petite gare ensoleillée

Ils étaient tous venus....

Le père

sec et raide comme un I dans son costume du dimanche

sa tête effarée d'oiseau de tristes augures s'échappant du col bien trop grand de sa chemise blanche

s'acharnait

par embarras

à redresser une cravate récalcitrante

La mère

noire de chagrin et de cette robe qui rappelait encore un deuil proche et déjà oublié

tourmentait de ses mains ce mouchoir lugubre avec lequel elle essuyait furtivement une larme indiscrete

Un mouchoir noir  
noir comme toutes les misères du monde  
et moite de tant d'espoirs secrétés

Et sa soeur  
seule  
triste et laide à gifler  
dont les yeux embués éteignaient à peine l'impudique prière:

Qu'il réussisse  
qu'il réussisse  
ayez pitié Mon Dieu  
faites qu'il réussisse  
que je puisse enfin acheter  
ce qui m'est refusé  
l'Amour  
l'Amour  
cet homme que séduiront  
la voix de mes billets  
l'odeur de mes billets  
la courbe de mes billets  
cette bouche qui boira à ma bouche  
ce corps qui chantera mon corps  
ce sexe qui fouillera tout au fond de mon sexe  
à m'en ôter raison  
- Viens  
- ô viens tout entier  
- toi qui es Mandragore  
- réveille ma folie  
- dans l'oubli de l'orgasme  
- et comme du gibet  
- quand vibrait la potence  
- le sperme qui tombait  
- te donnait forme et vie  
- qu'en ta vie épandue  
- se plongent les racines  
- qui me laisseront femme

Et tous étaient venus  
Tous et plus encore  
oui  
même les cousins  
même celui de la ville  
celui qui a réussi  
qui est chauffeur de taxi  
Même que c'est lui qui est venu nous chercher tous  
pour nous conduire ici

Oui  
ils étaient tous là

tous  
avec leurs larmes et leurs prières  
avec leurs gros yeux tristes comme des fontaines malheureuses  
et leurs nez rouges  
rouges à foutre le cafard

Puis ils furent tout petits  
agitant leurs mouchoirs, au bout du quai qui s'enfuyait  
Puis ils disparurent  
puis la gare  
puis  
puis

Et puis il fut tout seul à son arrachement  
Il n'osait pas crier  
malgré son coeur qu'on extirpait à chaque tour de roue  
à chaque cahot du train  
Il ne pouvait crier  
prisonnier qu'il était de cette bulle de chagrin qui fuyait sur les rails-artères de  
son pauvre pays qui le rejetait  
comme un corps exsangue vomirait encore un peu de vie par une plaie béante

Adieu soleil  
adieu cousine aux seins fruités  
adieu ma soeur éteinte  
    je t'aurai Mandragore  
    et ses vertus mythiques  
adieu toi mon reflet  
    qui danse tristement  
    dans la réverbération  
    d'une ancienne mémoire

Ils avaient dit:  
- Tu verras  
Ils avaient dit:  
- Travail  
Ils avaient dit:  
- L'argent  
Ils avaient dit....

Voilà bien quinze fois que son coeur éclate quand vient l'envol des hirondelles  
aux portes de l'hiver  
plongeant plus profondément encore une lame de regrets dans sa plaie de  
mélancolie

Et voilà quinze fois qu'au printemps  
- tu verras -  
il reçoit la même lettre de sa soeur  
seule toujours

à se pendre  
Quinze fois suppliantes  
qu'elle lui demande encore de piéger le destin  
en recouvrant sa laideur d'une croûte d'argent  
Quinze fois qu'il relit les sanglots de sa mère  
qui parlent de la maison que l'on ne fera plus  
de la mort du père  
parti de la poitrine  
de ses maladies  
de ses pauvres jambes  
de sa soeur  
de la vie qui va  
de toutes ces choses quoi

Oui  
cela fait bien quinze ans  
au fond de la cour morte  
près des riens à jeter  
dans ce hangar taudis fait de murs condamnés  
qu'il s'étiole et moisit  
ainsi que le papier gris qui hésite aux murs  
comme retenu par un fond de pudeur devant ces filles nues  
photos de magazines devenues mères et épouses

Ils avaient dit:  
- Tu verras, les filles là-bas

Quinze ans de solitude

Ils avaient dit:  
- Là-bas  
- L'argent  
- L'espoir

Ils avaient dit....

Mais il n'écoutait plus